

Découverte du développement local durable et de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) à travers le cluster initiativesETcité



Vous dirigez le cluster initiative-**sETcité** dédié au développement local durable. Pouvez-vous nous présenter en quelques mots votre cluster et nous dire ce qu'est ce développement local durable ?

Sandrino Graceffa: initiativesETcité est une « grappe » qui s'est constituée le 3 Février 2010 en Union d'Economie Sociale Anonyme à capital variable. Cette forme juridique nous permet d'allier nos valeurs (celles de l'Économie Sociale et Solidaire), à notre ambition : Devenir la référence incontournable en France en matière de développement local durable.

Au 1er Octobre 2010, initiativesETcité regroupe 13 entreprises dont 10 sociétaires. Notre filière est celle du développement local durable. Elle comprend l'ensemble des services utiles au développement d'activités et d'emplois visant à améliorer la vie quotidienne des habitants d'un territoire. Le développement local permet de renforcer l'attractivité d'un territoire sur le plan économique, touristique et résidentiel. Une démarche de développement local s'efforce de croiser les enjeux culturels, sociaux et économiques. Ce développement local devient durable lorsqu'on y ajoute l'enjeu environnemental.

Zones Mutantes : Vous parlez d'économie sociale et solidaire (ESS). Ne sommes nous pas dans une démarche fondée sur des bonnes intentions mais bien éloignée des réalités de l'économie ?

Sandrino Graceffa: Cela dépend de ce que l'on entend par économie. Si l'économie est appréhendée comme une démarche visant à augmenter les profits de ceux qui investissent dans une entreprise alors, l'ESS peut-être perçue comme non

réaliste. Par contre, si l'on conçoit l'économie comme le moyen de générer des activités et des emplois utiles dans une perspective de partage des « profits » entre l'ensemble des acteurs concernés (salariés, détenteurs de parts sociales qui investissent, les usagers ou les clients) alors, on s'aperçoit très vite que le modèle économique de l'ESS révèle un potentiel important dans de nombreux secteurs comme les emplois de service de proximité, les services aux entreprises, le développement culturel et artistique, etc.



L'Économie Sociale et Solidaire (ESS), la crise et le territoire

Quelles sont les perspectives de l'économie sociale et solidaire dans le contexte de crise économique et financière que nous connaissons ?

Sandrino Graceffa: La récente crise financière de l'économie a au moins une vertu : Avoir replacé la question économique au cœur du débat public. Dans l'ensemble des pays occidentaux, les citoyens se posent des questions et souhaitent une certaine « moralisation » de l'économie. Le consommateur entend de plus en plus inscrire ses pratiques dans un cadre responsable. D'où le développement important du commerce équitable, mais aussi des filières alimentaires basées sur les principes du circuit court. Cette démarche de responsabilité citoyenne s'étend à la question du rapport au travail et à l'entreprise. De plus en plus de jeunes diplômés des grandes écoles de management ou d'ingénieurs souhaitent mettre leurs compétences au profit d'entreprises respectueuses de l'Homme et de son environnement. Les acteurs

classiques du développement économique ont bien compris cet enjeu, et s'efforce de développer des démarches de responsabilité sociale et environnementale. Le Salon Créer, qui regroupe chaque année plus de 20 000 participants attirés par la création, la reprise ou la transmission d'entreprises, reflète bien cette tendance. Le thème central du Salon 2010 était « l'Homme au cœur de l'entreprise ». Cette thématique choisie par le commanditaire de cet événement (Le Conseil Régional Nord-Pas de Calais) a permis aux acteurs de l'ESS de trouver leur place dans un monde qui est resté pendant très longtemps inaccessible.

« La récente crise financière de l'économie a au moins une vertu : Avoir replacé la question économique au cœur du débat public »

INITIATIVES et CITÉ

LE DÉVELOPPEMENT LOCAL DURABLE

Zones Mutantes : Pensez vous que l'économie solidaire ait un rôle spécifique dans le développement d'un territoire ? Et lequel ?

Sandrino Graceffa: Le développement de l'ESS est très souvent lié à une démarche d'initiative locale. Certains projets relevant de ce champ constituent une réponse adaptée à des besoins collectifs ne relevant pas uniquement d'une logique de service public ou exclusivement du secteur marchand traditionnel. Les projets d'économie solidaire permettent, par le biais d'une hybridation des ressources (marchandes, de redistribution, non monétaires ou volontaires), de développer des activités économiquement viables et néanmoins accessibles au plus grand nombre. Par ailleurs, pour de nombreux élus locaux les démarches d'ESS constituent un moyen privilégié d'impliquer la population dans une logique de co-construction de l'offre de service utile. L'ESS permet de renforcer les différentes formes d'attractivité d'un territoire (économique, touristique, résidentielle). Enfin, même si l'économie solidaire est, selon moi, une voie privilégiée de développement local et territorial elle ne peut être cantonnée dans ce registre. En effet, certains projets nécessitent et/ou impliquent une envergure qui dépasse les frontières du local mais qui peuvent s'inscrire pleinement dans les valeurs et dans une démarche d'économie solidaire.

Zones Mutantes : Dans un débat récent (Nekoé Jam), un certain nombre d'acteurs du territoire ont avancé la notion de performance globale ou de performance élargie du territoire. Cette notion vous paraît-elle pertinente ?

Ce nouveau concept de performance globale est fort intéressant puisqu'il introduit un changement de paradigme par rapport à la question de la performance économique.

D'une certaine manière l'économie, qui est devenue de plus en plus immatérielle du fait de la mondialisation et de sa financiarisation, est contrainte aujourd'hui de prendre en compte l'impact sur l'Homme et son environnement.

Ce qui est aussi nouveau c'est le changement de temporalité. L'économie ultra libérale base son approche sur le profit immédiat, alors que la performance globale nécessite d'évaluer l'impact d'une activité économique à long terme. Évidemment dans ce domaine les acteurs spécifiques au champ de l'ESS peuvent être appréhendés comme des « défricheurs » - voire des précurseurs -.

En ce qui me concerne, je pense que toute l'économie devrait devenir plus sociale et solidaire, et donc que le concept de performance globale imprègne de manière dominante l'ensemble des organisations économiques.

L'Économie Sociale et Solidaire (ESS), la Région Nord Pas de Calais et ses voisins belges



Votre cluster est situé dans la région Nord-Pas de Calais. En quoi l'histoire de ce territoire intervient-elle dans la dynamique de l'économie sociale et solidaire ? Est-il pertinent de parler d'une spécificité culturelle ?

Sandrino Graceffa: La Région Nord-Pas de Calais a été fortement marquée par la crise économique engendrée par la disparition progressive de ses mono industries (charbon, textile, sidérurgie).

Plus qu'ailleurs, il a été nécessaire d'inventer de nouvelles formes de solidarité. Beaucoup d'élus locaux se sont substitués aux patrons. Ils ont emprunté au modèle paternaliste l'organisation d'une vie sociale. Ces élus se sont très souvent reposés sur des mouvements d'éducation populaire pour impliquer les habitants à travers une démarche de citoyenneté et

d'animation de la vie locale. D'une certaine manière, ce contexte a constitué un terreau très favorable au développement de nombreuses initiatives considérées, aujourd'hui, comme exemplaires dans le champ de l'ESS, mais également dans le domaine de l'action publique locale (APL).

En effet, de nombreuses expériences développées dans le Nord-Pas de Calais se sont ensuite étendues à tout ou partie du territoire national (les régies de quartier, les entreprises d'insertion, les Plans Locaux pour l'Insertion et l'Emploi, les missions locales, les ressourceureries, les Plans Régionaux et Locaux de Développement de l'ESS...). La plupart des entreprises regroupées aujourd'hui au sein d'initiativesETcité sont la conséquence de cette histoire. A titre d'exemple les fondateurs des entreprises Extra Muros, Résonance et Multicité ont d'abord participé, à partir des années 70,

à l'émergence d'initiatives dans notre Région. Ensuite, ils ont constitué une offre d'accompagnement, de conseil visant au transfert de savoir faire et à l'essaimage.

Zones Mutantes : Connaissez-vous en France d'autres clusters organisés autour de l'économie sociale et solidaire ?

Sandrino Graceffa: Non, car je pense qu'aucune démarche formelle et organisée n'a mis en avant l'ESS comme une filière à part entière. Cela ne signifie pas pour autant qu'il n'y a pas d'autres projets regroupant des acteurs de l'ESS. Mais c'est très souvent un regroupement par métiers ou produits qui prime.

L'originalité du projet d'initiativesETcité est très certainement de concevoir le développement local durable, et son inscription dans une économie plus solidaire, comme une filière à part entière.

Zones Mutantes : Avez-vous des échanges avec la Belgique voisine ? qu'est ce que cela vous apporte ? La dynamique de l'économie sociale et solidaire existe-t-elle en Belgique ?

L'ESS s'est développée en Belgique sur un modèle assez proche de celui de la France. De nombreux échanges existent entre la France et la Belgique via la participation à des programmes européens croisés.

La place particulière de la Belgique, liée à l'implantation des institutions européennes, impacte très certainement son potentiel d'innovation dans ce domaine.

En ce qui nous concerne directement, les échanges avec la Belgique sont de plus en plus importants. D'une part, du fait des similitudes culturelles et sociologiques mais aussi par le biais de politiques publiques transfrontalières volontaristes. Par ailleurs, c'est assez positif pour les porteurs d'un projet comme celui de Smart (Société Mutuelle d'ARTistes), initié en Belgique, de réussir à exporter son concept dans un grand pays comme la France.

J'ai personnellement, ces cinq dernières années, beaucoup appris et enrichi mes pratiques de développement de projet au contact de partenaires belges. Je retiendrai de ces échanges l'humilité, le pragmatisme mais aussi la force des ambitions collectives